

l'occasion de parler des *Pages S Amour*, le second volume de poésies de notre ami Camille Roy.

Comme nous avons tremblé en ouvrant ce livre si bien imprimé par Mougin-Rusand, un maître en typographie ! Comme nous étions ému en coupant ces feuillets tout neufs ! Qu'allions-nous voir ? L'auteur avait-il vieilli ? Était-il devenu châtié et correct ? Avait-il exagéré ses défauts et diminué ses qualités ? Des *Orientales* allions-nous tomber dans les *Contemplations* ? Mais non. La préface de Puitspelu nous rassure. Rien d'original comme cette introduction et le maître difficile a l'air content. Puis, déjà, voici venir les vers à Mougin-Rusand, vifs, légers, sautillants, joyeux, faciles.

C'est bien mon Camille Roy de jadis.

*L'Œuvre sort ingénue
Du cerveau triomphant,
Mais nue,
Ainsi qu'un frêle enfant.*

.

*Il faut que tu la pares
Des atours merveilleux
Et rares,
Faits pour charmer les yeux.*

*Que sous tes mains d'artiste
L'idéal retrouvé
Existe
Tel que je l'ai rêvé.*

Qu'on dise du costume :
« Plus que l'Œuvre il est beau. »
*La plume
Si souvent fait l'oiseau !*

Eh bien, non ! Le costume, tout gentil qu'il soit, n'est pas plus beau que l'œuvre ; ils sont gracieux et ravissants tous deux. Voyez plutôt, dans la petite pièce intitulé : *Révélations* et que franchement,